



**Compte-rendu du 8° colloque interreligieux de Ganagobie
sur l'Espérance au quotidien
(1 - 2 - 3 juin 2010)**

Ce Colloque poursuivait le thème de 2009. On peut regrouper les interventions sous quatre catégories : *aide aux peuples en détresse, aspects théologiques, témoignages et Bioéthique.*

Les conférences furent entrecoupées de versets bibliques cantilénés par M. Jean David, natif du Maroc, versets qu'il choisissait en fonction de la tonalité des sujets abordés, ce qui mit un climat de prière et de contemplation que tous apprécièrent.

Le Père Abbé ouvre le Colloque par la lecture d'une déclaration conjointe faite le 23 octobre 2008 à Malines par les 45 participants chrétiens et musulmans représentant 16 pays d'Europe à l'issue d'une rencontre de trois jours tenue dans le cadre de l'Année européenne du dialogue interculturel et du 60e anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme des Nations Unies : ***être citoyens d'Europe et hommes de foi : Chrétiens et Musulmans, partenaires actifs dans les sociétés européennes.***

Aide aux peuples en détresse

Jean-Marie Baldassari

Aujourd'hui il y a 78 coopératives agricoles en Palestine. La production d'huile d'olive de qualité est destinée aux marchés internationaux. L'embargo israélien et la construction du mur a causé la chute du prix d'huile d'olives et beaucoup d'agriculteurs ont dû quitter le travail de la terre. La production et la commercialisation ont été compliquées par des actions de l'armée israélienne qui ouvre et ferme les points d'accès à la Palestine quand elle veut. L'olivier palestinien s'étend sur un territoire de 882 km carrés, touche 70 560 familles, soit 25 % de la population totale. Avant la 2° Intifada en 2000 cette huile d'olives partait vers les populations arabes israéliennes et permettait aux populations rurales de réaliser en moyenne 40 % de leurs revenus annuels. Depuis la construction du mur en 2002 des territoires palestiniens ont été annexés.

Les contrôles israéliens aux check-points ont ralenti, jusqu'à presque faire disparaître, le transport d'huile d'olives, d'où saturation des stocks et chute des cours. L'olivier est une des principales sources de revenu rural de la Palestine. Les huiles d'olive de qualité en Palestine ne constituent que 2 % de la production mondiale.

Aspects théologiques

P. Langeron :

Espérer dans un monde en crise. En décembre 2009, 44 % des Français se disaient pessimistes face à l'avenir. La situation ne s'est pas améliorée depuis et des catastrophes de toutes natures s'amoncellent, tous les secteurs sont touchés. Le temps s'est raccourci.

Rentabilité immédiate L'horizon de sens a disparu.

L'individualisme exacerbe le chacun pour soi. Dans ce monde, comment rester optimiste, comment garder un sens à notre vie ? En quoi l'Eglise a-t-elle quelque chose à dire ?

La doctrine de l'Eglise propose des principes de réflexion, elle donne des orientations pour l'action. Le 3° grand document de Benoît XVI, « Caritas in Veritate », est une encyclique sociale. L'encyclique est sous-tendue par 2 axes :

1. La vérité sur l'homme et la vérité sur le vrai bien de l'homme.
2. La charité qui n'est vraie que si la justice est satisfaite.

L'encyclique est adressée à tous les hommes de bonne volonté et s'appuie autant sur la foi que sur la raison. L'espérance chrétienne donne sens à notre agir dans le monde. Sans la perspective d'une vie éternelle le progrès humain demeure en ce monde privé de souffle. Cette approche nous encourage à introduire plus d'éthique dans l'économie et dans la société. L'espérance à laquelle Benoît XVI nous invite a Dieu pour motif et pour but, et elle doit s'incarner.

Marcel Goldenberg

Inspiré par « l'Étoile de la Rédemption » de Franz Rosenzweig, l'intervenant a parlé du sens et de l'espérance de l'amitié judéo-chrétienne. Les 3 pointes de feu : Création, Révélation et Rédemption éclairent le judaïsme et le christianisme. Ce sont les trois branches du premier triangle dans l'étoile de David. Rosenzweig écrivait que christianisme et judaïsme s'entrelacent mutuellement. Le feu de l'étoile juive donne sens et espérance au temps. Pour Rosenzweig la croissance de l'étoile juive se retrouve dans 3 moments du Chabbat : la veille au soir - fête de la Création -, le matin - fête de la Révélation, et l'après-midi - fête de la Rédemption -.

Le feu de l'étoile juive et le rayonnement chrétien sont pour Franz Rosenzweig indissociables.

D'après lui les païens deviennent chrétiens par leur conversion, mais les juifs sont juifs par leur intériorité. La conscience chrétienne se concentre dans le Crucifié, alors que la conscience juive tend vers l'homme de la fin. Pour Rosenzweig l'homme juif a un rôle décisif dans la démarche chrétienne et peut éviter au chrétien de s'arrêter en chemin trop tôt. Le chrétien peut rappeler au juif le risque qu'il se replie sur lui-même.

Enfin, il écrit que devant Dieu juifs et chrétiens sont des ouvriers travaillant à la même œuvre

Pasteur Bilisko

Ce pasteur de l'Eglise Adventiste du 7^e jour a développé le thème : « Comment espérer encore dans une société désorientée ? » Avec beaucoup d'enthousiasme il a démontré la nécessité de puiser pour cela dans les Ecritures. Les souffrances généralisées dans le monde sont les conséquences de la séparation de l'humanité de son Créateur. Toutes les valeurs de relations entre les hommes sont dégradées, tandis qu'à l'origine la Création sur la terre était bonne. Maintes fois l'homme a été averti qu'il faisait fausse route, comme par exemple par le Prophète Jérémie (Jr 17, 5) : « Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour appui et qui détourne son cœur de l'Eternel ». Contrairement à l'homme Dieu reste fidèle à sa promesse, à son alliance. Mais Dieu demande aux hommes de croire en lui sans contestation et de combattre les forces du Mal. Ici dans l'Occident nous vivons éloignés des souffrances indescriptibles et qui sévissent ailleurs et dont seulement les images nous arrivent par les médias. On peut constater que dans notre partie du monde l'éloignement de Dieu, inspiré par la puissance redoutable de Satan, se poursuit. Il serait pourtant injuste de proclamer un pessimisme général. Dieu a dit « faisons l'homme » c.à.d. il a confié à l'homme la tâche de continuer la Création. Malheureusement les médias font généralement croire que tout va mal, mais il ne faut pas oublier que l'ivraie et le bon blé vivent encore ensemble.

Témoignages

Marc Abd ar-Rashid Bossa

L'intervenant nous a parlé de 2 personnages : l'Israélienne Einat Guttman et le Palestinien Bassam Aramin. Lors d'une réunion de l'ONG israélo-palestinienne ils ont conclu : « On doit faire la paix avec ses ennemis, ou ceux qui sont supposés l'être, et non avec ses amis. Avant de proposer la paix aux autres, il faut déjà l'avoir dans son cœur ». La jeune Israélienne

s'était affranchie des préjugés de son éducation par ses parents qui étaient lourdement imprégnés par des vécus chargés de souffrances très difficiles à porter. Elle avait trouvé la paix après l'acceptation de son héritage culturel et sa décision de s'intéresser à la civilisation arabo-musulmane. Elle avait voulu s'élever par l'intelligence au-dessus des passions en mettant le discernement au-dessus des idéologies et cela sans renier son héritage paternel. Le jeune Palestinien, également victime d'un conditionnement idéologique, se retrouve en prison en Israël à cause de ses activités terroristes. Au bout de 7 ans d'endoctrinement au sein de la prison il a des échanges avec un gardien, un sympathisant de l'extrême droite israélienne. La famille de ce gardien avait subi douloureusement l'holocauste. Le jeune prisonnier prend conscience des horreurs de la Shoah et en arrive à comprendre les motivations des deux peuples qui s'affrontent. Au cours de leurs discussions ils se rendent aussi compte que les idées adoptées depuis leur enfance n'étaient en rien conforme au Message divin. Cette rencontre s'est finalisée en une amitié qui dure encore aujourd'hui. Il est sorti de prison, s'est marié et a fondé une famille. Malgré la

mort de sa plus jeune fille de 7 ans à la sortie de l'école, par une balle perdue tirée par l'armée israélienne, il s'est engagé dans le dialogue entre juifs et arabes nonobstant les multiples pressions émanant de sa famille et de son entourage.

Madame Claire Ly : après le génocide khmer.

Claire Ly, née en 1948, est arrivée en France en 1980 comme réfugiée politique du Cambodge. Elle a commencé son intervention par l'explication de la salutation traditionnelle en Asie, et dans son pays d'origine, le Cambodge. La salutation consiste à joindre les deux mains, ce qui symbolise l'offrande d'une fleur de lotus, la fleur sacrée du bouddhisme, en tenant compte de l'âge de la personne en face. Les atrocités commises par le régime de Pol Pot ont fait deux millions de morts dans son pays qui comptait sept millions d'habitants. Les souffrances humiliantes subies pendant les 4 années dans les camps de concentration khmers rouges, avec l'horreur de l'assassinat de son père, de son mari et de ses deux frères l'ont profondément interpellée dans sa foi bouddhiste. Elle s'est posée la question angoissante : « Pourquoi cela, pourquoi ce mal ? » L'acceptation de la loi du karma lui devenait difficile et elle commençait à vivre une grande rupture avec sa culture religieuse. Elle se disait : « le marxisme n'est pas né dans un pays asiatique, mais il est plutôt un produit venant de la culture judéo-chrétienne. » Puis elle s'est adressée au « Dieu des Occidentaux ». Son arrivée en France était difficile à vivre à cause du changement de culture. La première période de sa vie est l'itinéraire de conversion et la deuxième la grâce de l'hospitalité. Le cours de son histoire avait changé par ce qu'elle appelle une « rencontre inaugurale » », c.à.d. une rencontre qui ouvre une autre perspective et compréhension de soi-même. Comment vivre la liberté intérieure qu'elle recherchait ? Pour répondre à son questionnement elle a trouvé les mots dans l'Evangile de Jésus Christ. Baptisée en 1983, devenue une fille de l'Eglise Catholique de France, elle avait l'impression d'être envoyée par le Seigneur. Il y avait à l'intérieur d'elle-même une appartenance à l'Eglise Catholique en tant qu'ancienne bouddhiste. Ainsi en elle s'est établi un dialogue intra-religieux. Pourtant il lui a fallu beaucoup de temps pour comprendre que le Christ est universel.

Le Christ a envoyé ses disciples à la tradition spirituelle, le retour à la première demeure : Jérusalem. La première demeure de Claire Ly était le Bouddhisme, mais aujourd'hui elle appartient au Christ, sans contestation possible.

Madame de Bresc

Elle nous a parlé des Journées paysannes, journées de partage et de soutien mutuel dans le combat pour notre terre, menacée d'enlaidissement, de destruction. Chercher à maintenir la bio-diversité et la bonne association entre les plantes. Par exemple : les haricots plantés à côté des aubergines, et les fraises avec les poireaux. Nous sommes émerveillés par l'expérience que le blé semé 3 ans après une luzerne n'ait pas besoin d'un apport d'engrais.

Le travail fait dans le cadre des Journées paysannes est à contre-courant des idées modernes où l'on cherche à supprimer les petites unités familiales agricoles pour industrialiser à grande échelle. Le chômage et l'appauvrissement général en résultent. En 1950 il y avait encore quatre millions d'agriculteurs en France, mais aujourd'hui nous sommes descendus en dessous de quatre cent mille. Une force extraordinaire ressort des rencontres entre agriculteurs pour prier ensemble et adorer le Seigneur. Chaque année environ 300 agriculteurs se retrouvent pour échanger et se soutenir les uns les autres dans une unité spirituelle.

L'intervenant a parlé des 3 alliances : entre les hommes et la terre/avec toute l'humanité/et du Seigneur avec notre humanité.

Laurent Cohen : de la souffrance à la paix intérieure.

L'intervenant, venu de Barcelone, pratique le bouddhisme de Nichiren Daishonin au sein de la Soka Gakkai d'Espagne, sous la direction de Daisaku Ikeda. Les souffrances dûes à un grave cancer l'ont conduit à se poser des questions, et les problèmes vécus avec ses parents lui ont laissé une vision presque nihiliste de la vie. Suite à une rencontre avec une personne bouddhiste il a commencé à chercher la paix en lui-même et à dialoguer avec son père.

Il a appris que le bouddhisme enseigne que, pour sortir de son karma, ce cycle déterminé par les causes et les effets, il faut réciter le mantra. Après une jeunesse désordonnée il s'est marié, mais ensuite le médecin a diagnostiqué un cancer. Il est tombé dans un état d'épuisement qui lui a rendu difficile la pratique du bouddhisme. Pourtant il s'est accroché à sa conviction que s'en sortir était possible. A l'âge de 34 ans il avait retrouvé la paix avec ses parents et son passé tourmenté. Il avait une fille et cela l'a aidé à continuer de se battre pour vivre. Quand il apprit que son maître au Japon priait pour lui, il fut rempli de confiance et d'espérance. Il fut opéré et une chimiothérapie commençait. Un jour il fut déclaré guéri et il fut envahi d'une reconnaissance envers toutes les personnes qui l'avaient accompagné. Après cette épreuve il voulait en faire quelque chose d'utile. En effet la compassion bouddhique, c'est encourager les autres à faire face aux difficultés.

Daisaku Ikeda disait : « Il ne s'agit pas seulement de vaincre la maladie, mais de la transformer en un trésor qui enrichit la vie. Seul l'être humain est capable de créer l'espoir. »

Bioéthique : à l'approche de la révision de la loi.

Sr Marie-Luc Rollet

Religieuse des Maternités catholiques de Bourgoin, médecin spécialisé en pédiatrie, et membre de l'Académie Pontificale pour la vie.

En France il y aura révision de la loi sur la bioéthique avec notamment la question de permettre, oui ou non, l'utilisation de cellules-souches obtenues à partir d'embryons humains pour la recherche scientifique. Avec des cellules-souches il sera possible de réparer un tissu défaillant. Mais des questions éthiques se posent. La fécondation in vitro et la congélation des embryons sont parmi les aspects préoccupants. Les conséquences des mises en pratique de ces procédés risquent de repousser l'intérêt de l'enfant à naître au deuxième plan. En France l'utilisation des embryons humains est interdite. La fécondation in vitro a entraîné la congélation des embryons. Les chercheurs ont demandé d'utiliser des embryons congelés pour des applications thérapeutiques. La cellule doit posséder le génome du malade sur qui la greffe doit se faire pour éviter le danger du rejet. Dans la révision de la loi bioéthique en 2004 l'utilisation de l'embryon humain a été acceptée pour la recherche. En 2006, l'utilisation des embryons de la fécondation in vitro l'a été également. Pour la prochaine révision de cette loi, il existe une demande pressante que cette autorisation dérogatoire soit maintenue et élargie. Pourtant il s'agit d'un être humain, extraordinairement vivant ! Dès le début c'est un organisme et pas un amas de cellules. L'utilisation des cellules-souches obtenues du sang du cordon ombilical ne porte aucun danger pour la personne concernée. Les cellules d'origine moelle osseuse peuvent générer des cellules hématopositives, musculaires, et autres.

Dr Alain Cougard

La bioéthique, c'est l'étude des problèmes moraux engendrés par la recherche dans les domaines de la médecine et de la biologie. Quand il s'agit d'une loi en préparation, il s'agit d'une définition élaborée par le Ministère de la Justice au sujet des interventions biomédicales sur les personnes, - particulièrement pour les greffes d'organes, de tissus ou de cellules -, et de la procréation médicalement assistée ou de la génétique. Comment se situent les diverses Religions par rapport à cette bioéthique ? Il n'y a pas d'unanimité d'opinion, bien qu'il y ait quand même des convergences. Dans la bioéthique en général, il y a la conception de l'homme qui n'est pas la même partout. En 2004 il a été décidé une révision de la loi de 1994, mais c'est reporté à 2006. En même temps un remarquable travail de préparation a été fait. De nombreuses instances, dont une commission parlementaire, ont donné leur opinion. Le Conseil d'Etat a donné son avis juridique extrêmement argumenté par rapport à la personne. Et le Ministère de la Santé a aussi participé. Le Conseil National d'Éthique n'a pas donné son avis. Un groupe de travail d'Évêques a fait un travail remarquable avec l'édition d'un livre : « Bioéthique : pour un dialogue ». Ensuite l'intervenant a parlé, schémas à l'appui, des problèmes comme la procréation médicalement assistée, la fécondation in vitro, la procréation pour autrui et aussi des problèmes liés à l'anonymat des géniteurs. Il a mentionné l'avis des différentes Religions sur ces questions épineuses. Aux USA on est même arrivé à l'édition de catalogues pour le choix de l'enfant à naître... Aux débats concernant ce qu'est un embryon,

un poète a répondu très justement : « mais c'est une merveille ! » Dans la loi soumise à la révision il est aussi question de la sélection des embryons en vue d'éviter des handicaps dûs aux problèmes génétiques. Atrocité de décider si, oui ou non, on peut les supprimer !